

chaque jour à remporter des triomphes. Si vous entretenez dans les cœurs la flamme de l'enthousiasme, et si vous ne cessez de montrer du doigt la citadelle qu'il faut prendre d'assaut, vous serez le maître des âmes et vous pourrez sans crainte imposer tous les sacrifices.

Ce mot de *sacrifice* définit en effet mieux que tout autre les actes par lesquels vous développerez l'énergie morale dans les enfants: il signifie une immolation faite à Dieu. L'immolation des sens, de la volonté, de l'esprit, des intérêts, est le vrai exercice du courage: Dieu seul peut l'inspirer, Dieu seul peut le soutenir.

Vous commencerez par exiger des enfants le parfait accomplissement du *devoir*. Il est dur à porter: leurs membres encore tendres plieront parfois sous le fardeau. Alors, sans perdre la tendresse d'une mère, ayez pourtant assez de fermeté pour les aider. Ne vous iritez pas des négligences commises: mais faites-les réparer. Une page écrite nonchalamment doit être reprise; un travail qu'on a omis ne doit pas être oublié, n'en dispensez point la paresse; une leçon mal sue doit être étudiée de nouveau. En tout cela, la volonté de l'enfant a fléchi, c'est naturel; mais votre devoir est de relever son courage et de mettre la main sous ses bras. Il y a des maîtres qui ne savent que se fâcher ou céder; ce sont deux choses également nuisibles: la colère froisse et ferme le cœur de l'enfant, la faiblesse l'abandonne à sa mauvaise nature.

Mais allez au delà du devoir. Inspirez à l'enfant la sainte générosité du *sacrifice volontaire*. Apprenez-lui à laisser chaque jour une part de ses friandises ou même de ses repas en faveur des pauvres. Qu'il sache se priver d'un bonbon pour l'amour de Dieu, c'est un grand acte de courage; qu'il sache prélever sur ses économies un petit sou pour le soulagement des malheureux, cela l'exerce au désintéressement; qu'il cède sa place au jeu pour être agréable à un jeune camarade, ou qu'il immole un instant de plaisir permis pour exercer un œuvre de charité, son cœur s'ouvrira à la bienfaisance. Je voudrais qu'on habituât chaque enfant à offrir à Dieu chaque jour trois ou quatre sacrifices: un tronc dans la classe, serait destiné à recueillir chaque soir ces trésors offerts au Cœur de Jésus.

L'énergie doit être aussi familière à l'enfant hors de la classe. La première marque sera l'obéissance à sa famille; la seconde sera la fuite des occasions dangereuses; la troisième sera la généreuse confession de sa foi. Réciter la prière au foyer, quand même les parents n'en donnent pas l'exemple; fréquenter les offices divins, lors même que l'église serait désertée par les habitants de la paroisse; être fier de l'école chrétienne à laquelle il appartient et afficher ouvertement les inclinations chrétiennes de son cœur: voilà comment l'enfant confessera Jésus-Christ devant le monde, voilà comment il développera en lui ce courage si rare de paraître au dehors tel qu'il est au dedans.

Au reste, il suffit à l'éducateur d'avoir l'attention éveillée de ce côté. Soyez préoccupé d'élever des hommes: il n'y a plus guère de chrétien, parce qu'ils n'y a plus de caractères. Exercez avec une infatigable patience vos élèves au sacrifice: c'est le point capital: les vertus que nous aurons à parcourir nous fourniront la matière de l'immolation. (1)

(L'ÉDUCATION CATHOLIQUE).

### Rapports des inspecteurs d'écoles

GLANURES

Monsieur le Surintendant,

J'ai l'honneur de vous soumettre mon rapport annuel pour l'année scolaire finissant le 30 juin 1893.

Vous avez pu constater par les bulletins que je vous ai transmis cette année qu'il s'est accompli des progrès dans mon district d'inspection. Le nombre des écoles a augmenté de trois, et il est question d'en ouvrir une quatrième.

(1) Nous avons tenu à reproduire intégralement le magistral article qui précède. "Élever des hommes"! voilà le mot d'ordre auquel tout éducateur chrétien doit obéir. Notre Canada-français a besoin d'hommes de caractère tout autant, peut-être plus, qu'autrefois. Cette éducation virile, cette formation du caractère doit commencer au seuil même de l'école primaire.

C.-J. M.